



# Carême 2024

## MESSAGE ET RÉFLEXION DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

**CHERS FRÈRES, SŒURS ET AMIS DE LA FAMILLE PASSIONISTE,**

Je vous souhaite paix et espérance en Dieu qui est proche de vous tous !

Encore un fois voici que nous nous préparons à vivre le temps fort du Carême, dans lequel nous entendons l'appel à la conversion continue (*metanoia*), un appel qui nous pousse à nous éloigner du péché et à choisir de nous approcher de Dieu en l'aimant Lui et notre prochain comme nous-mêmes. Le passage d'Évangile qui se présente à nous au début du Carême met devant nos yeux **la prière, l'aumône et le jeûne** : c'est une sorte de carte pour nous guider dans ce chemin de carême ; ce sont là des moyens avec lesquels nous pouvons aimer Dieu et le prochain comme nous-mêmes (cf. Mt 6, 1-6.16-18). Ce temps fort est plein de la promesse de nouvelles opportunités et de nouveaux commencements, rendus possibles par la grâce de Dieu et par sa présence. Saint Paul lui-même nous le rappelle : « Je vous exhorte à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » Car il dit : « Au temps favorable je t'ai exaucé ; au jour de salut, je t'ai porté secours. Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut » (2 Co 6,1-2).



Dans ce message de carême, je désire prêter attention au thème de la PRIÈRE et à partager avec vous quelques réflexions sur ce thème, en particulier parce que le Pape François a annoncé que cette année doit être **une année de prière** en préparation du Jubilé de l'an prochain (2025).

Le Carême est une occasion de formation et de discipline spirituelle. Pour pouvoir prendre en compte cette opportunité, nous devons nous laisser conduire et guider par l'Esprit qui rend possible notre rencontre avec Dieu. C'est ainsi que Jésus a fait, et nous aussi nous voulons répondre en acceptant l'invitation à entrer dans le « désert », guidés par l'Esprit (Mt 4,1-13 ; Lc 4,1-11). Dieu nous y attend ; il nous offre

ce temps de renaissance... un temps de RETRAITE... la possibilité d'un nouveau commencement dans la vie spirituelle (cf. Osée 2,16-17). L'objectif de ce temps est de chercher et de trouver la volonté de Dieu au dessus et au-delà de tous les mouvements de notre cœur. Saint Ignace de Loyola disait que, pour réaliser cela, deux cœurs étaient nécessaires : tout d'abord la **magnanimité**, c'est-à-dire un esprit large et ouvert qui ne soit pas renfermé dans les limites de ses petits intérêts, et aussi la **générosité**, c'est-à-dire la promptitude à donner sans conditions et sans limites.

*Le Carême est l'occasion, non pas tant d'augmenter le temps de la prière, que celui de vivre une prière différente :  
une prière qui m'amène à comprendre qui je suis « dans le Christ » :  
une puissante lumière présente en moi pour croître jusqu'à devenir le Christ,  
et la possibilité d'y parvenir par la puissance de Seigneur ressuscité.<sup>1</sup>*



Par l'action de l'Esprit, le « désert », dans l'intention de Dieu, n'est pas destiné à nous punir, mais bien à nous purifier. Dieu, dans le désert, veut nous purifier de tout attachement excessif aux « consolations » que l'on peut avoir dans la prière. Si dans la prière Dieu nous bénit par de nombreuses consolations (« élévations de l'esprit), il peut y avoir le danger de chercher et d'aimer « les consolations de Dieu » plus que le Dieu des consolations – comme dit Sainte Thérèse d'Avila, En général, la prière dans le désert devient de moins en moins notre affaire et toujours plus celle de Dieu.

Voici maintenant quelques indices qui montrent que notre expérience de « désert spirituel » (aridité dans la prière) est une œuvre par laquelle Dieu nous purifie :

- + Si dans le temps de l'aridité nous restons fidèles à la prière.
- + Si notre prière est honnête et surgit en vérité de ce que nous vivons.
- + Si nous cherchons à intégrer prière et vie.
- + Si nous cherchons à vivre une vie de charité.
- + Si nous notre prière nous aide à aimer davantage.
- + Si nous sommes sincères dans notre effort pour éviter le péché et pour vivre selon la parole de Dieu.
- + Si nous avons soif et un ardent désir de Dieu tandis que nous cheminons dans le désert.

---

<sup>1</sup> (Gregory Manly CP / Annelise Reinhard, MSC)

Comme Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit (Mt 4,1) pour se confronter aux grandes épreuves de sa vie et de sa mission, avant de commencer son ministère public ; nous aussi nous entrons dans ce temps de Carême pour nous confronter aux grandes questions de notre vie : les invitations de Dieu et les attraites et séductions du mal. Dans la **solitude** du désert, nous sommes destinés à trouver la clarté et la fermeté dont nous avons besoin dans le tumulte de la vie d'aujourd'hui.

Dans tous les Évangiles nous lisons que Jésus avait coutume de se retirer dans des lieux déserts pour prier. Bien que la prière était une pratique commune de sa culture, Jésus cherchait quand même des temps de calme, des temps de solitude. Pour le chrétien qui aspire à l'union avec Dieu, la SOLITUDE tient une place très importante dans la vie, en tant qu'elle est une condition préalable pour maintenir la communion aussi bien avec Dieu qu'avec les autres. La solitude chrétienne n'est jamais un retrait *des* hommes, mais une solitude *pour* les hommes.

« Le désert ne signifie pas l'absence des gens,  
mais la présence de Dieu. »

(Carlo Caretto)

Le moine trappiste Thomas Merton a dit : « *C'est dans la profonde solitude que je trouve la douceur avec laquelle je peux aimer mes frères... La solitude et le silence m'apprennent à aimer mes frères en fonction de ce que je suis, non en fonction de ce qu'ils disent* ». (le signe de Jonas)



En tant que Passionistes, nous savons qu'une des bases sur lesquelles notre Congrégation fut fondée par Saint Paul de la Croix est la solitude. Pour Paul, la solitude était un voyage régulier dans son cœur humain (*soi*) dans le cœur divin (*Dieu*), et dans chaque cœur humain (*les autres*). La solitude est liée à l'appel à la communauté et à l'évangélisation. Dans une lettre écrite au chanoine Felice Pagliari, en 1768, Paul

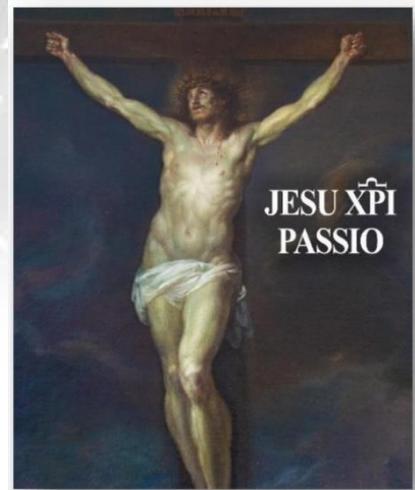


de la Croix écrivait :

*« C'est sur un tel fondement que repose notre Congrégation selon la vocation que Dieu lui a donnée. C'est pourquoi nos Saintes Règles nous obligent, après les missions, les exercices spirituels etc., à revenir aussitôt dans les Retraites de notre solitude, pour nous recueillir en esprit dans la prière et le jeûne ; car, croyez-mois, un ouvrier évangélique qui est homme d'oraison, ami de la solitude et détaché de toute chose créée, porte plus de fruit que mille autres qui ne sont pas ainsi. (L III, 13 février 1768)*

Le Carême est l'occasion pour nous de **redécouvrir la prière** en tant qu'elle est capable de nous mettre face à face avec Dieu, et alors nous sommes sa joie. La prière est une rencontre avec Dieu. Le but et l'intention de la prière ne consistent pas en quelque succès ou dans la conquête de quelque chose, mais dans l'abandon. L'objectif est de se remettre totalement et de se rappeler combien le Seigneur nous aime quand ont fait des erreurs et qu'on reprend le chemin. Je vous offre la « Prière pour le Carême » suivante, composée par Saint Ambroise de Milan (339-397).

*Seigneur, toi qui es miséricordieux avec tous,  
efface mes péchés  
et dans ta miséricorde allume en moi  
le feu de son Saint Esprit.  
Enlève mon cœur de pierre  
et donne-moi un cœur de chair,  
un cœur qui t'aime et qui t'adore,  
qui te suit et qui s'unit à toi,  
pour la gloire du Christ. Amen.*



Que ces réflexions vous aident au cours de ce Carême ; qu'elles enrichissent votre préparation à célébrer le mystère pascal du Christ ! Que la passion, la mort et la résurrection de Jésus Christ soient toujours avec vous !

*J. Rego. c.p.*  
P. Joachim Rego  
Supérieur Général